

V. Hugo et sa petite fille, V. Hugo, Doré, le frère Philippe, d'après H. Vernet; Mme Boucicaut, Paul Baudry, d'après Vuillier, etc. Il traita aussi des grands bois d'après des tableaux : *Combat sur la voie ferrée*, d'après de Neuville; *l'Etat-major autrichien devant le corps de Marceau*, d'après J.-P. Laurens; *Tête de Saint Jean-Baptiste*, d'après Henner.

BARBANT (CHARLES), grava en 1845, pour le *Journal des Journaux*, quelques planches, et son nom se retrouve dans *l'Histoire de Napoléon*, par Laurent de l'Ardèche. Il réussit particulièrement bien la gravure de l'acte V de *la Thébàïde*, d'après Nanteuil. Barbant exposa au Salon de 1869 à 1882 et mourut en 1922. Il tint un atelier de graveur, que la Maison Hachette alimenta, et signa quelques bois d'après G. Doré. (Voir Chronologie, 1875, 1877.)

MOLHER, graveur dont le nom se trouve sur des bois du *Monde illustré*.

HUYOT (JULES), né à Toulouse, élève de son père, Etienne Huyot, qui fut chargé des travaux de gravure de la Maison Didot, situation qui fut reprise par son fils Jules. Un billet de banque français est signé par E. Huyot. Jules Huyot tint un atelier de gravure où furent exécutées les vignettes des œuvres de Walter Scott, éditées par Didot. Il grava aussi, en 1885, d'après les dessins de Maurice Leloir les bois de *Manon Lescaut*, de chez Launette.

MÉAULLE (FORTUNÉ-LOUIS), né à Angers, graveur de dessins de Chiffart, Giacomelli, Eug. Lambert, Meissonier. Il fréquenta chez Victor Hugo et le maître lui confia la gravure de ses dessins. Il eut aussi un atelier de gravure et travailla pour les périodiques illustrés. En 1867 il grava pour *Paris-Guide*. (Voir Chronologie, 1877, 1882, 1889, 1891.)

DUTHEIL, graveur formé à l'école du dessin à reproduire en fac-similé, et dont un spécimen se trouve dans *l'Image* (1896-1897).

DARDELET (E.), grava les dessins des *Poésies en patois du Dauphiné* (1854, 1874).

PERRICHON (GEORGES-LÉON-ALFRED), élève de Lequien, Lasalle et Lavieille, mort en 1907. Excellent paysagiste, Perrichon grava avec beaucoup de brio et

de liberté d'après les dessins de Vierge, pour les œuvres de Victor Hugo et aussi pour des livres divers où il ne signa pas, car il travailla pour des graveurs. Il est souvent le compagnon de Yon dans plusieurs livres illustrés. Perrichon est l'un des graveurs précurseurs qui aidèrent à l'évolution de la gravure avant Lepère. Il signa des bois pour *les Femmes de Paul de Kock* (s. d.); *les Contes rémois* (1858); *Notre-Dame de Paris*; *Paris-Guide* (1867). (Voir Chronologie, 1865, 1876, 1877.)

YON (EDMOND), né à Paris en 1836, mort en 1907; graveur sur bois devenu peintre paysagiste de valeur, et aussi aquafortiste. Il grava sur bois, avec Perrichon, les 160 dessins de Roux pour le *Don Quichotte*, de Furne (1865), et les dessins de Brion pour *les Misérables* et *Notre-Dame de Paris*, de l'édition Hetzel (1865). On lui doit aussi des bois pour *les Femmes*, de Paul de Kock. Il grava en outre le *Mariage protestant en Alsace*, d'après Brion; *Une Affaire d'honneur*, d'après Jazet. D'après ses propres dessins, il exécuta quelques planches et dessina sur bois d'après Corot, Vernier, Leroux, Millet. Pour le *Monde illustré*, il réunit, à l'époque du Salon, des séries de paysages, dessinés sur une même page. Divers bois publiés dans *l'Art* et dans le *Magasin pittoresque*. (Voir Chronologie, 1865, 1891.)

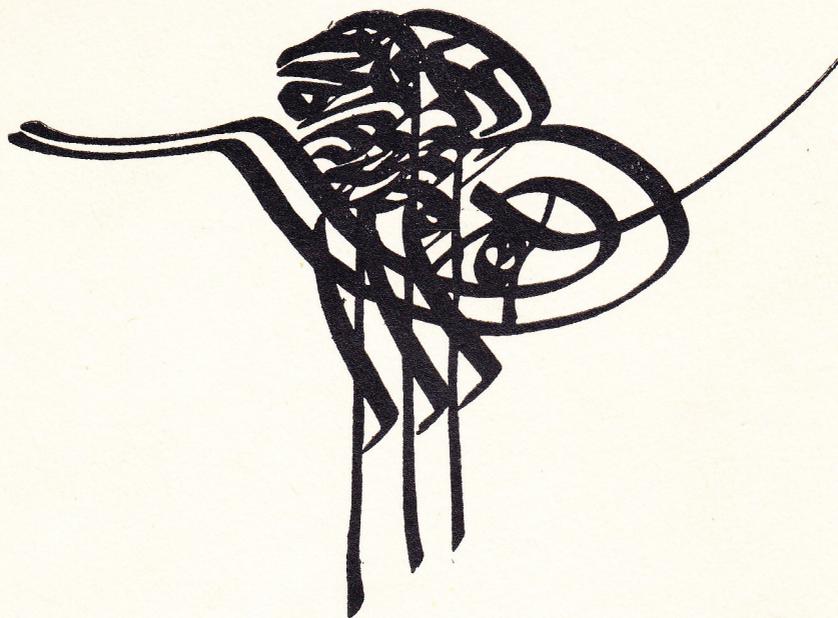
BERVEILLER, collabora à la gravure des 68 illustrations de Giacomelli pour *Sous Bois*, d'André Theuriet, 1883.

ROUSSEAU (LÉON), exposa au Salon depuis 1875, et fut formé à l'école de la taille de Stéphane Pannemaker; il a donné à *l'Illustration* de grandes planches d'après les peintres modernes, Jacquet, Bougereau, Vély, Wauters. Il grava aussi pour la Maison Hachette. On lui doit aussi des bois pour *la Chanson de l'Enfant*, par J. Aicard, illustrations de Lobricon.

LÉVEILLÉ (AUGUSTE-HILAIRE), né à Joué-du-Bois (Orne) en 1840, mort à Paris en 1900. Elève de Best et de Hotelin, travailla d'une façon remarquable à partir de 1879. En 1889 il était arrivé à sa maturité, à côté de Lepère, St. Pannemaker, Baude et Cl. Bellenger. Il a laissé de beaux bois dans le *Magasin pittoresque*, la *Revue illustrée* et la *Gazette des Beaux-Arts*, où il excella à

PIERRE GUSMAN

LA GRAVURE SUR BOIS
EN FRANCE
AU XIX^E SIÈCLE



ÉDITIONS ALBERT MORANCÉ